



L'HONORABLE M. L. TOURVILLE

L'honorable M. Louis Tourville, conseiller législatif, est mort le 4 novembre, en cette ville. Il naquit à Montréal, le 23 février 1831, fils de M. Joseph Tourville, agriculteur, et de dame Marguerite Vallières.

Dès son bas âge, on le plaça chez les Frères de la Doctrine Chrétienne, où il fit un cours commercial. En sortant de l'école, il entra immédiatement dans le commerce de nouveautés, d'abord chez MM. Merrill, Morrison et Enty.

En 1854, c'est-à-dire à l'âge de vingt-trois ans, M. Tourville ouvrit un magasin à son propre compte, dans le commerce de merceries ; mais, un an plus tard, il abandonnait ce commerce pour entreprendre celui des produits.

M. Tourville n'avait que trente et un ans lorsque sa maison, commencée modestement il est vrai, faisait déjà pour un million d'affaires.

En 1880, l'hon. M. Tourville crut bon d'entreprendre le commerce de bois sur une haute échelle, et il y réussit très avantageusement. Il possédait trois superbes scieries, une à Pierreville, une à Nicolet, et l'autre à Louiseville.

En 1873, M. Tourville fondait la banque d'Hoche-laga, dont il fut le premier président et où il occupa ces fonctions jusqu'en 1878.

En 1873, il fut admis membre du Board of Trade, et il consacra une grande partie de son temps au progrès de cette institution commerciale.

Quelque temps plus tard, M. Tourville devint directeur honoraire de l'assurance *Equitable*, de New-York.

L'hon. M. Mercier, en 1889, alors qu'il était Premier-Ministre de notre gouvernement provincial, le fit nommer conseiller législatif, pour la division Alma.

M. Tourville était président de la compagnie d'ex-

position depuis 1891, et membre du syndicat pour l'achat du chemin de fer Montréal et Sorel.

C'est une personnalité remarquable, l'une des plus importantes du district de Montréal, qui disparaît.

Le 24 novembre 1856, M. Tourville épousa Mlle Céline Saint-Jean, fille de M. Antoine Saint-Jean, de Laprairie.

LE DR L.-L.-L. DESAULNIERS

Le Dr Desaulniers était le fils de François-Lesieur Desaulniers et de Charlotte Rivard-Dufresne. Il naquit à Yamachiche, le 16 février 1823. Son aïeul était Charles Lesieur, notaire royal et solliciteur-général, sous le régime français, marié à Françoise de Lafond, nièce de Pierre Boucher, gouverneur des Trois-Rivières.



L'ÉCHEVIN A. DUPUIS, DÉCÉDÉ

Son grand père maternel, Augustin Rivard Dufresne, fut le premier député de Saint-Maurice, lors des élections sous la chartre octroyée au Canada par la Chambre des Communes d'Angleterre en 1791. Son père, François Desaulniers fut aussi député du même comté, avant 1837, ainsi que sous l'Union. Il est bon de rappeler que ce dernier fit élire le grand Papineau, en 1848, dans le comté de Saint-Maurice.

Le défunt était le frère de MM. Isaac, François et

Evariste Lesieur Desaulniers, le premier, professeur très distingué, au collège de Saint-Hyacinthe, les deux autres, professeurs également au collège de Nicolet. Il fit son éducation au collège de Nicolet et reçut ses degrés de médecin, en 1846, à l'Université de Harvard de Boston, Mass. Le docteur fit son entrée sur la scène politique en 1851. Il fut défait par l'honorable M. Turcotte, père du protonotaire actuel à Montréal, mais il fut plus heureux en 1854.

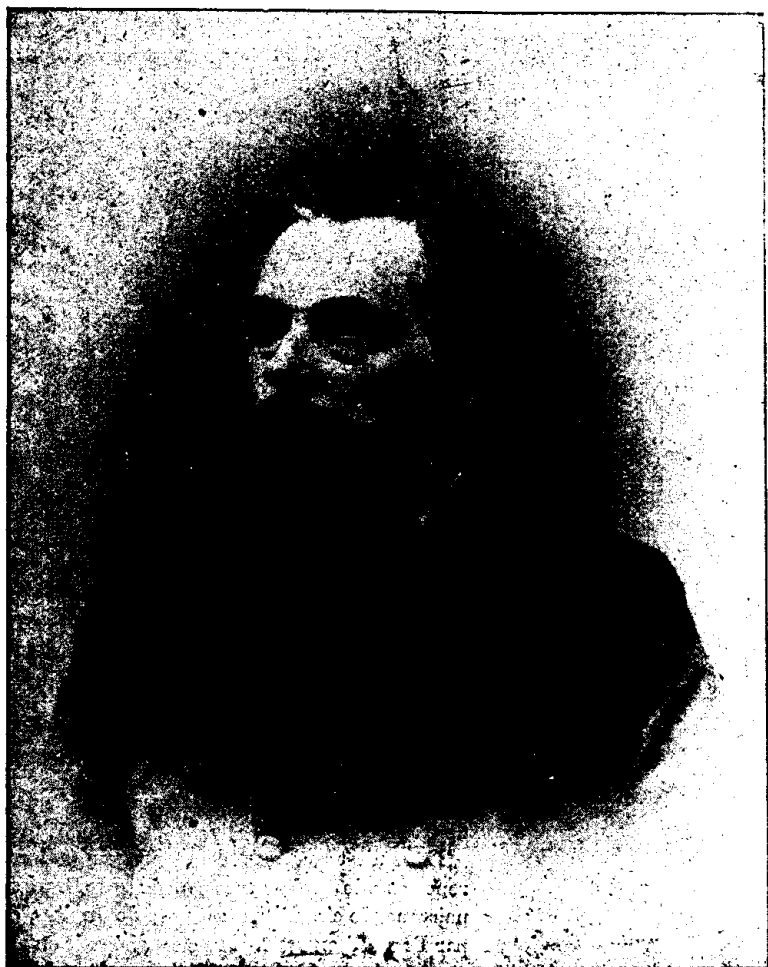
En 1863, il fut battu à cause de son vote sur le bill de la milice, par Charles-Gérin Lajoie.

En 1867, il fut réélu par acclamation, dans le même comté, lors des premières élections qui eurent lieu après la mise en force de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. C'est à lui que le ministère Macdonald confia la charge de seconder l'adresse en réponse au discours du trône. La langue française trouva en lui son premier interprète dans la Chambre des Communes du Canada, et ceux qui assistaient à cette mémorable séance font encore les plus grands éloges de la manière habile avec laquelle il s'acquitta de cette tâche. L'année suivante il donnait sa démission pour accepter la charge d'inspecteur des prisons et des asiles dans notre province.

En 1878, sur les instances pressantes de l'honorable Elzéar-Gérin Lajoie, il brigua de nouveau les suffrages des électeurs de Saint-Maurice et défait M. Remington, à une faible majorité. Les libéraux qui étaient au pouvoir alors à Québec, dans la personne de l'hon. M. Joly, le destituèrent de son emploi, mais l'année suivante M. Chapleau le réinstalla dans sa charge, qu'il a occupée jusqu'à sa mort.

Le Dr Desaulniers avait été nommé membre du Conseil de l'Instruction Publique par le ministère Dorion, mais à la demande de M. de Boucherville, il donna sa démission pour faire place à M. P.-S. Murphy. L'œuvre capitale du défunt a été la rédaction du Code municipal de la Province de Québec, que lui avait été confiée par l'hon. M. Drummond.

Cartier eut recours souvent à ses hautes connaissances et à la sûreté de son jugement. Toute notre législation, depuis quarante ans, porte son empreinte. Détail assez important, la famille Desaulniers a cons-



L'HONORABLE Ls TOURVILLE, DÉCÉDÉ



LE DR DÉSAULNIERS, DÉCÉDÉ